



Confédération paysanne

Syndicats pour une agriculture paysanne et la défense de ses travailleurs

LA LAINE :

REPRENDRE LE FIL ET DYNAMISER UNE FILIÈRE PAYSANNE

HISTOIRE DE LA PRODUCTION DE LAINE EN FRANCE

L'histoire de la production lainière en France est celle du triste effondrement programmé d'un secteur tout entier, après son abandon progressif par les politiques publiques.

Pourtant, la production de laine a orienté la sélection en élevage de petits ruminants pendant plusieurs millénaires. Elle a mené à la création de nombreux types lainiers, du type « poilu grossier » à la brebis Mérinos dont la laine est très fine et ondulée. Chaque type répondait à deux objectifs importants :

- **L'utilisation de la laine** : laines grossières pour les tapis, laines fines pour les vêtements...

- **La protection des animaux** selon le contexte d'élevage et les conditions pédo-climatiques.

Au XIX^e siècle, la hausse de la demande en lait et en viande et l'ouverture des marchés lainiers internationaux ont fait basculer la sélection des animaux vers des critères exclusivement liés à la production de lait et de viande. Tout a concouru à l'effondrement de la production de laine en France : délocalisation des unités industrielles de transformation et du travail, développement des fibres synthétiques, importation sans droit de douane de laine issue d'immenses troupeaux élevés sur des territoires ultra-spécialisés dans l'hémisphère Sud.

Les années 1980 ont scellé la fin de l'industrie lainière française, avec le démantèlement des dernières unités industrielles (qui s'approvisionnaient déjà largement à l'import) et la disparition des coopératives lainières (qui vendaient déjà en grande partie à l'export), laissant les négociants privés devenir les seuls interlocuteurs des éleveurs et des éleveuses pour la commercialisation de leur



Crédits photo : Olivia Bertrand

laine. Dans le même temps, l'accompagnement technique de la production lainière a été démantelé (division du nombre de formations, licenciement du dernier expert lainier des instituts techniques agricoles en 1988...). Les savoir-faire et les connaissances sur cette précieuse fibre ont progressivement été délocalisés dans les principaux pays producteurs et transformateurs.

Aujourd'hui, la laine est considérée par la réglementation européenne comme un sous-produit animal de catégorie 3, soumise à quelques règles concernant son stockage et son transport jusqu'au lieu de lavage. Le texte anglais de référence de cette réglementation parle de «*By-products*», c'est-à-dire de «*co-produits*». D'ailleurs, le Royaume-Uni possède en Europe la seule structure organisée de collecte de laine pour tous les éleveurs ovins du pays. En France, elle se vend principalement à l'export, via des négociants privés, vers des pays où la faible rémunération de la main d'œuvre permet de fournir une industrie textile totalement mondialisée. Pour les éleveuses et les éleveurs, cette matière ne représente guère plus qu'une charge de structure.

Il convient de tirer toutes les leçons de cette triste histoire. La disparition des outils de transformation est liée à une erreur stratégique : en se plaçant sur des gros volumes et en tentant de rester dans le jeu de la concurrence mondiale, les acteurs du secteur ont couru à leur propre perte.

C'est à contre-courant de cette histoire que se sont lancées de nombreuses initiatives locales, depuis les pionniers Ardelaine et Longo Maï au milieu des années 1970 jusqu'à la multiplication d'initiatives individuelles et collectives recensées actuellement. Ces expériences ont en commun de s'ancrer territorialement et de miser sur la qualité et les circuits courts afin d'échapper à la concurrence internationale.

Ces expériences montrent que la remise en avant de ce produit noble et la réappropriation de savoir-faire adaptés à une production locale, loin des pratiques qui ont mené la filière à son effondrement au XX^e siècle, nécessitent un changement complet de paradigme.

La destruction de la filière lainière a été politique. Sa reconstruction le sera donc aussi.

UNE MATIÈRE AUX MULTIPLES POSSIBLES

LA FIBRE

Les toisons sont composées de trois types de fibres différentes : le poil, le jarre (un poil mobile) et la laine. La fibre « laine » est unique par sa structure, composée en extérieur de petites écailles superposées, qui lui confèrent de nombreuses propriétés, comme celle de pouvoir être feutrée par exemple.

Ainsi, elle est à la fois régulatrice d'humidité, isolante (acoustique et thermique), élastique, peu inflammable... Et en plus, cette belle matière naturelle est disponible chaque année sur le dos de nos brebis ! Elle est donc facile à produire, et entièrement biodégradable.

Il existe en Europe plusieurs dizaines de races de moutons différentes, chacune avec des caractéristiques de laine particulières : la finesse (entre 10 et 50 microns), la longueur de mèche, la proportion de poil et de jarre, le gonflant, la couleur, la brillance... Tous ces facteurs imbriqués les uns aux autres caractérisent une laine.

De la Mérinos, sélectionnée pour n'avoir que la fibre laine dans la toison et très fine, donc idéale pour du fil ; à la Brigasque, avec une grande proportion de poils et de jarre, plus grossière, idéale pour des tapis ; en passant par la Texel remarquablement gonflante et idéale pour la literie, toutes les laines peuvent trouver une utilisation ; auxquelles on ajoute bien sûr les autres fibres naturelles animales, comme l'alpaga, le mohair, l'angora...

A NOUS DE SAVOIR LA TRAVAILLER ! COMMENT ?

La laine du mouton pousse tout au long de l'année : pour la santé et le confort de l'animal, il est nécessaire de le tondre une fois par an. Avant même la récolte, la première étape serait sans doute la sélection, mais aussi les conditions d'élevage : un élevage paysan, favorisant le plein air et mettant le binôme éleveur/animal au centre de la ferme et du territoire, est un élément essentiel à la production d'une laine de qualité.

La valorisation de la laine nécessite un chantier de tonte propre, associé à un chantier de tri. Souvent considérée comme une charge, la laine peut aussi être considérée comme une récolte annuelle inhérente à l'élevage et valorisable.

Vient ensuite l'étape du lavage, produisant des boues qui peuvent servir à nourrir les sols ; suivie rapidement du cardage, étape consistant à démêler les fibres de laine. On obtient des nappes cardées, qui peuvent servir pour la literie, pour l'isolation, le rembourrage dans différentes utilisations. On peut y associer l'opération du peignage, qui démêle aussi les fibres mais en ne gardant que les mèches longues et en éliminant les derniers résidus végétaux. On obtient le ruban peigné. Nappes cardées et ruban peigné peuvent servir pour la fabrication de feutre, matière à la fois isolante, étanche et solide utile en ameublement, habillement, isolation, ou pour du

fil, qui sera ensuite soit tricoté (à la main ou à la machine), soit tissé (tapis, vêtements). La laine fixe également très bien la teinture, grâce à son fort pouvoir absorbant.

Une gamme complète de produits que certains valorisent déjà !



Crédits photo : Olivia Bertrand

DES INITIATIVES LOCALES ET PAYSANNES

AUX FILS DES TOISONS

L'association «Aux Fils des Toisons» regroupe une dizaine d'éleveuses et d'éleveurs de brebis Solognotes en plein air intégral. Un travail collectif autour du tri des toisons, sur les chantiers de tonte et a permis de développer une gamme variée de produits, en lien avec des outils de transformation français puis des artisans locaux (fil à tricoter et confections, chaussons, bijoux et petits accessoires). La commercialisation est assurée par un petit groupe de bénévoles fortement investies.

« MERILAINOS »

« Merilainos » regroupe une vingtaine d'éleveurs et éleveuses de brebis Merinos d'Arles répartis dans le quart sud-est de la France, rassemblés autour d'une charte garantissant la pratique d'un élevage pastoral. Formations sur le tri de la laine, pointage des béliers (pour la sélection génétique) et fonctionnement en commissions permettent d'avancer ensemble vers la qualité et donc la valorisation.

Site web : <https://www.merilainos.fr/>

Un partenariat avec la SICA Mohair permet de confectionner un fil merinos/mohair tracé avec lequel sont tricotées des chaussettes.

La transformation en laine peignée est réalisée en Italie (Piémont) par le Consorzio Biella The Wool Company dans les dernières usines d'Europe ayant conservé le savoir faire et la technologie de la fibre fine.

EXEMPLES D'INITIATIVES DE VALORISATION DE LA LAINE

La diversité des laines permet une diversité des transformations ; fil, feutre, matelas et literie. A l'échelle nationale, les différentes initiatives de valorisation des laines partagent toutefois des objectifs communs :

- Impliquer fortement les éleveurs et les éleveuses.
- Préserver un patrimoine génétique par le maintien de races locales.
- Défendre des pratiques d'élevage paysan ; pâturage sur des végétations naturelles, transhumance, rusticité, respect des animaux, autonomie.
- Valoriser la laine au-dessus du prix classique payé par les négociants et garantir un prix plancher.
- Retrouver la connaissance et la maîtrise de la matière et de sa transformation.
- Enclencher une démarche, souvent collective, porteuse de sens, dans un objectif de relocalisation.
- Se former et échanger nos savoir-faire.

Ces démarches s'inscrivent dans la réappropriation de toutes les étapes de l'élevage, qui pour beaucoup sont le sens-même de leur métier d'éleveur.

Créer ces initiatives et les faire perdurer exige travail et patience. Il faut souvent faire



Crédits photo : Olivia Bertrand

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Ces ressources documentaires sont accessibles sur le site de la Confédération paysanne, rubrique Laine.

- **Récolte de la laine : un chantier propre et une tonte de qualité pour une meilleure valorisation de la laine**
Association des Tondeurs de Moutons et Laines Locales Réseau Limousin
- **Réhabilitons la laine ! Plaidoyer pour une élevage ovin local et diversifié**
Julien Buchert, ATELIER n°23, décembre 2013
- **Le combat de l'Atelier**
René Riesel, Campagnes solidaires, décembre 1995
- **Laver la laine / Scouring wool**
- **Catalogue Laines d'Europe / Wools of Europe**

Livres mis en vente par Atelier – Laines d'Europe :

plusieurs essais pour trouver le bon produit adapté à chaque laine. Il faut attendre parfois un an et demi avant d'avoir le fil à tricoter en ayant avancé financièrement le coût de la transformation, ensuite il faudra parvenir à vendre... Mais la patience paye, les produits gagnent en qualité, et un roulement s'installe.

Si elle demande du temps et de l'énergie, la dimension collective et/ou partenariale des projets est souvent nécessaire pour approfondir la réflexion sur la pérennité de la démarche en termes humain et économique. Elle permet une meilleure répartition du risque et confère en elle-même un sens supplémentaire à l'activité paysanne.

« LAINES PAYSANNES »

« Laines Paysannes » regroupe 15 éleveurs et éleveuses d'Occitanie (Ariège, Gers, Aude, Hérault) qui ont construit une filière (laine et peaux) locale et traçable.

Toute la transformation se fait dans un rayon de 350 km ; avec un lavage en Haute-Loire et en Ariège, une filature du Parc dans le Tarn, un tricotage dans le Tarn, et un tissage en Ariège et en Espagne (dans un atelier d'insertion).

Le tannage des peaux est réalisé dans le Tarn.

Site web : <https://laines-paysannes.fr/>

AUTRES INITIATIVES

Il existe des initiatives dans de nombreux territoires, comme en Bretagne (micro filature, fil à tricoter, tannage...), et en Sologne, où « Au fil des toisons » a pour objectif de collecter 8 Tonnes pour parvenir à créer un fil noir de Sologne avec une bonne valorisation.

Il est aussi important de citer des initiatives de filature comme en Savoie où la filature Arpin (qui produit le fameux drap de Bonneval) a proposé un partenariat avec le syndicat ovin départemental pour collecter 10 t de laine triées, dont le prix sera majoré après tri par la filature.

Les éleveurs et éleveuses d'Alpagas sont organisés au sein d'Alpalaine ; la SICA Mohair organise la transformation et la valorisation de la laine issue des chèvres mohair.

Il existe aussi de nombreuses initiatives individuelles.

LES PROPOSITIONS DE LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE

L'amélioration de la valorisation de la laine doit tenir compte des échecs issus de l'histoire lainière française et des réussites des initiatives locales déjà déployées : sans travail des éleveurs et des éleveuses pour la sélection de leurs animaux, sans attention portée aux chantiers de tonte, et sans questionnement permanent sur la qualité de la laine produite, il semble vain de réclamer une revalorisation globale et uniforme du prix de la laine. Toutefois, toutes les conditions ne sont pas réunies pour que les éleveurs et les éleveuses reprennent la main sur la valorisation de cette fibre. **La Confédération paysanne propose ainsi un plan d'actions en trois axes.**

RECRÉER LES SAVOIR-FAIRE

Sous-estimée voire méprisée, la laine a totalement disparu des programmes d'enseignement. La Confédération paysanne souhaite remettre des modules de formation à la laine et à sa valorisation (tonte, tri, connaissance de la fibre, lien entre laine et sélection génétique...) dans l'enseignement agricole, dans les écoles d'ingénieurs et techniciens agronomes et dans la formation continue proposée aux éleveurs et aux éleveuses.

AMÉLIORER LES CAPACITÉS DE TOU.TES LES ÉLEVEUR.EUSES À MIEUX VALORISER LEUR LAINE

Face aux faibles revenus qui caractérisent l'élevage depuis de nombreuses années, les éleveurs et les éleveuses faisant le choix de travailler la laine en circuit court resteront minoritaires. Toutefois, même dans des circuits longs de commercialisation de la laine, il est possible d'améliorer la rémunération de cette matière. Pour cela, il est impératif de redonner aux éleveurs et aux éleveuses les capacités de s'organiser ensemble pour collecter et trier la laine, et ainsi mieux peser face aux négociants.

CRÉER LES CONDITIONS POUR FACILITER L'ESSOR D'INITIATIVES LOCALES

Compte tenu du contexte économique global, les initiatives locales, qu'elles soient collectives ou individuelles, partiellement ou totalement paysannes, restent les solutions les plus efficaces pour valoriser la laine à prix rémunérateur. En maîtrisant les volumes et en misant sur la qualité, ces initiatives échappent à la féroce concurrence internationale qui sévit dans l'industrie textile (même haut-de-gamme !).

Pour favoriser l'essor de ces initiatives, plusieurs solutions doivent être envisagées :

- **Améliorer l'accompagnement à l'installation des porteurs de projet agricoles** avec un volet « laine ». En particulier, il est impératif que les revenus issus de la laine, souvent comptabilisés parmi les revenus dits « accessoires », puissent être systématiquement intégrés dans le calcul ouvrant droit à la Dotation Jeunes Agriculteurs, y compris pour les fermes au micro-BA.

- **Permettre à tou.tes les paysan.nes d'intégrer les activités lainières dans le revenu agricole**, en particulier lorsqu'elles sont collectives. A plus long terme, la création d'un statut de « paysan-artisan » doit être envisagée, afin de clarifier et harmoniser les obligations légales et fiscales s'imposant aux paysan.nes.

- **Accompagner financièrement les investissements** liés à la valorisation de la laine grâce aux mesures du FEADER du 2^d pilier de la PAC, mises en place dans chaque région (ex : financement d'une salle de tonte, d'un local de collecte...).

- **Faciliter l'accès aux aides à la structuration** (ex : GIEE tel que le Collectif pour la promotion du Mérinos d'Arles).

- **Abaisser la TVA sur la laine transformée de 20% à 5,5%** dès lors qu'elle est commercialisée par l'élevage.

TRICOLOR, UN PROJET QUI RIME AVEC DIOR...

Quand les professionnels, les designers et les grandes marques veulent utiliser le label France pour redorer leur image ou comment faire croire à une « renaissance des filières des laines françaises » au travers de la mode.

Leur projet : présenter une vitrine de produits de luxe aux JO de Paris 2024.

S'ensuit une vaste et coûteuse opération de communication pour faire accroire à un débouché pour les laines françaises, alors que ce projet n'utilisera qu'un volume très faible de la production aux frais des éleveur.euses qui accepteraient de rentrer dans cette démarche.

Tout cela, au risque de détourner des financements publics au détriment des initiatives locales que nous soutenons.

LA FILIÈRE TEXTILE

Par le traitement des fibres animales et végétales, la filière textile constitue le prolongement de l'activité agricole. En tant que syndicat paysan, la Confédération paysanne ne peut éluder les dysfonctionnements dramatiques de cette filière : délocalisations systématiques, bafouement des droits sociaux et des règles écologiques... Le Collectif « Éthique sur l'étiquette » a largement documenté ces faits, depuis la mise en danger des salarié.es bangladais.es dans des usines textiles à risque élevé d'incendie, jusqu'aux conditions salariales déplorables imposées par les grands groupes de l'habillement partout dans le monde, en passant par le non-respect des droits syndicaux les plus élémentaires.

L'industrie lainière française a été sacrifiée au profit de cette filière mondialisée. Les initiatives de relocalisation de la transformation de la laine permettent aussi de proposer un modèle alternatif à une industrie mondiale au fonctionnement inacceptable et devançant l'ambition gouvernementale de relance économique.